

ESCALE LITTÉRAIRE

S E I N E



# Voyage le long de la Seine

LIVRET PÉDAGOGIQUE DE LA SEINE

CLASSES DE PRIMAIRES



Photographie François Guilloffe, « Les amoureux de la Seine », Paris, 2020

*À travers ce carnet, nous t'emménons à la rencontre de célèbres écrivains  
et écrivaines qui ont parcouru la Seine.*

*Ensemble, suivons leurs pas et découvrons le fleuve  
entre Le Havre et Paris !*

Texte 1



*Maison et musée Victor Hugo, Villequier, ©coll. Part.*

**Victor HUGO, « Lettre à Adèle Foucher, août 1835 » / Rives-en-Seine (Caudebec-en-Caux)**

**Victor Hugo traverse la Normandie pendant l'été 1835. Dans les lettres à son épouse, il exprime son émerveillement devant la beauté des paysages**

**Dans celle-ci, le poète évoque les villes traversées en bord de Seine, notamment Caudebec-en-Caux, « qui n'est qu'une dentelle de pierres ».**

**Il est également question de Rouen, Jumièges, Saint-Wandrille, Tancarville et Harfleur.**

Rouen, 13 août 1835

« Je t'écris avant d'avoir rien vu de Rouen, où je suis arrivé hier à onze heures du soir, par un clair de lune qui, du haut de la côte, m'a fait des ombres de la ville et des clartés de la Seine un admirable paysage.

J'ai vu d'ailleurs, depuis que je t'ai écrit, de magnifiques choses, le clocher roman de Montivilliers, la forêt de mâts du Havre, l'aiguille évidée d'Harfleur ; Lillebonne, où il y a trois monuments de trois idées, une église gothique, un donjon féodal, un cirque romain, Tancarville, dont le château ruiné est plus beau qu'un palais debout ; Caudebec, qui n'est qu'une dentelle de pierre, Saint-Wandrille, auge magnifique où s'ébat un hideux pourceau dévastateur nommé Lenoir\* ; Jumièges, qui est encore plus beau que Tournus; et, à travers tout cela, la Seine, serpentant sur le tout.

Aujourd'hui je vais voir Rouen.

Tu vois, mon Adèle, qu'aucune de ces belles et bonnes choses ne m'empêche de songer à toi, pauvre amie. Tu es la plus belle des choses qui sont belles, tu es la meilleure des choses qui sont bonnes.- Avec quelle joie je te reverrai ! [...]

En attendant les bons et vrais baisers, je t'embrasse ici, mon Adèle, et nos chers petits [...] — Aime-moi.

Ton meilleur et plus sûr ami. »

V.

Victor HUGO, « Lettre à Adèle Foucher, 13 août 1835 », *France et Belgique, Œuvres complètes : Voyages*, Paris, Bouquin-Laffont, 1887, p. 554

—> Relie la ville à la caractéristique qui lui convient

Auge magnifique	•	•	Caudebec-en-Caux
Château ruiné	•	•	Harfleur
L'aiguille évidée	•	•	Jumièges
La forêt de Mats	•	•	Le Havre
Le clocher roman	•	•	Lillebonne
Plus beau que Tournus	•	•	Montivilliers
Une dentelle de pierre	•	•	Saint-Wandrille
Un cirque romain	•	•	Tancarville

—> Victor Hugo annonce qu'il va se promener à Rouen. À ton avis, quels endroits pourrait-il visiter ?

.....

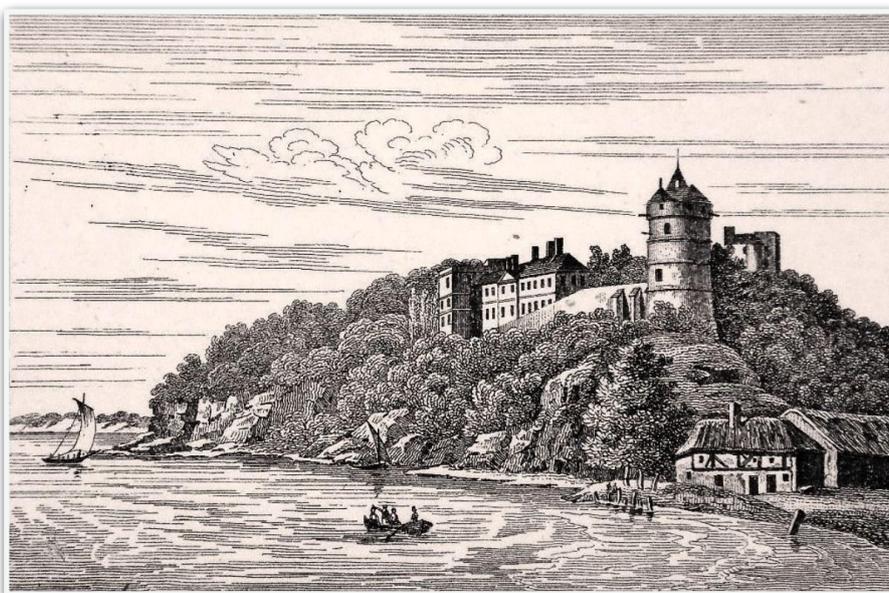
.....

.....

.....

.....

—> En te basant sur le texte, de quelle ville s'agit-il ?



Charles Nodier, *La Seine et ses bords*, gravure.

## Texte 2



*Sans famille*, Bibliothèque verte, 1976.

Hector MALOT, *Sans famille*, 1878 / La Bouille

La Bouille est le village natal de l'écrivain Hector Malot (1830-1907), et l'on peut encore visiter la maison familiale. Hector Malot évoque la petite ville dans plusieurs de ses romans, dont son plus célèbre, *Sans famille* (1878). Alors que Rémi et son ami Mattia parcourent la France et passent par la Normandie, Mattia est émerveillé par le spectacle de la Seine à La Bouille.

« Par Bayeux, Caen, Pont l'Évêque et Pont-Audemer, nous gagnâmes la Seine à La Bouille. Quand, du haut de collines boisées et au détour d'un chemin ombreux, dont nous débouchâmes après une journée de marche, Mattia aperçut tout à coup devant lui la Seine, décrivant une large courbe au centre de laquelle nous nous trouvions, et promenant doucement ses eaux calmes et puissantes, couvertes de navires aux blanches voiles et de bateaux à vapeur, dont la fumée montait jusqu'à nous, il déclara que cette vue le réconciliait avec l'eau, et qu'il comprenait qu'on pouvait prendre plaisir à glisser sur cette tranquille rivière, au milieu de ces fraîches prairies, de ces champs bien cultivés et de ces bois sombres qui l'encadraient de verdure. »

Hector MALOT, *Sans famille* [1878], Paris, Hachette, Le Livre de poche, p.57

→ À partir de ce que tu viens de lire, dessine la Seine telle que tu l'imagines.



TEXTE 3



Pantagruel par Gustave Doré, 1873 ©Musée des Beaux-arts de Strasbourg

François RABELAIS, *Gargantua*, [1534] / Boulogne

**Gargantua est un personnage de géant, imaginé par François Rabelais. Pour son éducation, un soin particulier doit être accordé aux exercices physiques, conformément aux principes d'éducation humaniste. Alors Gargantua nage fougueusement dans la Seine, où le conduit son précepteur Ponocrates.**

« Ponocrates, pour le reposer de cette violente tension des esprits, choisissait une fois par mois un jour bien clair et serein où ils quittaient la ville au matin pour aller à Gentilly, à Boulogne, à Montrouge, au pont de Charenton, à Vanves ou à Saint-Cloud.

[...]

Gargantua nageait en eau profonde, à l'endroit, à l'envers, sur le côté, de tous les membres, ou seulement des pieds ; avec une main en l'air, portant un livre, il traversait toute la Seine sans le mouiller, en traînant son manteau avec les dents comme faisait Jules César. Puis, à la force du poignet, il montait dans un bateau d'un seul effort ; de là il se jetait de nouveau à l'eau, la tête la première, sondait le fond, explorait le creux des rochers, plongeait dans les trous et les gouffres. »

François RABELAIS, *Gargantua* [1534], Paris, Seuil, 1973, p. 118, 114.

À quels indices voit-on que le nageur est un géant ?

.....

.....

.....

—> Cherche dans la grille les mots en rapport avec le vocabulaire fluvial.

- bateau - eau
- explorer - gouffres
- mouiller - nager
- plonger - profonde
- rocher - seine
- traverser - trou

T	N	L	H	R	O	C	H	E	R	C
B	A	Y	E	B	M	I	B	T	P	U
L	G	F	P	A	O	T	Z	R	L	N
N	E	N	R	G	U	R	V	O	O	E
P	R	F	O	O	I	A	Y	U	N	X
F	H	B	F	U	L	V	M	Y	G	P
B	X	A	O	F	L	E	I	S	E	L
F	F	T	N	F	E	R	Q	E	R	O
J	X	E	D	R	R	S	A	I	A	R
D	I	A	E	E	O	E	M	N	L	E
P	M	U	I	S	J	R	N	E	Z	R

TEXTE 4



*La Difficulté d'être*, Le Livre de Poche.

Jean COCTEAU, *La difficulté d'être*, 1947 / Maisons-Lafitte

Dans son récit *La Difficulté d'être*, Jean COCTEAU (1889-1963) évoque sa ville de naissance, Maisons-Laffitte, en bord de Seine. Il se souvient des loisirs de son enfance.

« Je suis né le 5 juillet 1889, place Sully, à Maisons-Laffitte.

Maisons-Laffitte est une manière de parc d'entraîneurs semé de villas, de jardins, d'avenues de tilleuls, de pelouses, de plates-bandes, de jets d'eau sur les places. Le cheval de course et la bicyclette y régnaient en maîtres. On y jouait au tennis les uns chez les autres, dans un monde bourgeois que l'affaire Dreyfus\* divisait. La Seine, l'allée d'entraînement, le mur de la forêt de Saint-Germain où l'on pénètre par une petite porte, des coins à l'abandon où jouer aux détectives, le camp en contrebas, les guinguettes à tonnelles\*, la foire du village, le feu d'artifice, les prouesses des pompiers, le château de Mansart, ses herbes folles et ses bustes d'empereurs romains, tout composait pour l'enfance un domaine propre à flatter cette illusion qu'elle a de vivre dans des lieux uniques au monde. »

\* **Affaire Dreyfus :**

L'affaire Dreyfus est une grave affaire politique, militaire et religieuse qui divise profondément la France entre 1894 et 1906.

Le capitaine Alfred Dreyfus, d'origine alsacienne et de confession juive, était officier. Le 13 octobre 1894, il est arrêté et accusé d'avoir livré des secrets militaires à l'empire allemand. Après un procès où le dossier d'accusation contenait des pièces falsifiées, Dreyfus est condamné par un conseil de guerre pour espionnage au profit de l'Allemagne, et envoyé au bagne à l'île du Diable en Guyane, loin de tous ceux qu'il aime.

\* **Guinguettes à tonnelles :**

À l'origine, les guinguettes sont des cabarets de la banlieue parisienne, qui faisaient aussi office de restaurants. Les tonnelles sont composées de quatre poutres et un toit, parfois de tissu, pour se mettre à l'abri de la pluie.

Dans les jardins, elles servent à soutenir les plantes grimpantes comme le lierre.

—> **Relève toutes les activités de loisirs dont parle l'auteur.**

.....

.....

.....

.....

—> **As-tu déjà eu l'occasion d'en expérimenter ?**

.....

.....

.....

—> **Quelle est celle qui ne se pratique plus ? quelles autres activités de loisirs peut-on pratiquer quand on vit en bord de Seine ?**

.....

.....

.....

.....

TEXTE 5



Henry Miller aux lunettes, ©dessin Sylvain Doussa, 2013

Henry MILLER, « Lettre à Emil, 1<sup>er</sup> Avril 1930 » / Suresnes

L'écrivain américain Henry Miller séjourne dans les années 1930 à Clichy. Depuis un restaurant de la ville voisine de Suresnes, il écrit à son ami Emil Schnellock, resté aux États-Unis. Il lui confie ses impressions sur la France, alors qu'il compose son roman « parisien » *Tropique du Cancer*. Le spectacle de la Seine génère des associations avec d'autres lieux en Amérique, rappelle aussi d'autres voyages et d'autres fleuves, notamment le Rhin.

1<sup>er</sup> avril 1930

Restaurant Louis Varnier

12 rue du Pont

Suresnes, France

« Bon ! Saint-Cloud. J'y suis ! Comment la décrire ? À moins que tu aies déjà vu une petite ville française au bord d'une rivière, c'est presque impossible de s'en faire une idée. C'est, un tout petit peu, comme chez nous la baie de Sheephead, sans être aussi coloré. L'activité est réduite sur la Seine, il y a moins de monde. Les ouvriers sont affalés sur la rive et prennent leur repas. Bouteilles, salamis, grosses miches de pain sont déballés. Ils se reposent. Nous ne savons pas ce

que ce mot veut dire. Comme ils se reposent ! Cela te rendrait jaloux ! Chalands, péniches, remorqueurs, sont amarrés. L'un de ces bateaux est baptisé Surprise – mais je doute que cela signifie une surprise.

On ne sait jamais ce que les mots usuels signifient en fin de compte.

Maintenant je marche. Je marche en direction de la localité voisine. Suresnes. Un court trajet. J'ai emporté mon manuscrit. [...] Des gars flemmardent sur la rive, en tricots et pantalons kaki. Ça rappelle le Rhin et l'envie qui me prenaient en regardant les cyclistes qui roulaient au niveau du bateau sur lequel nous voyagions. Oui, il n'y a rien de tel au monde que de voyager – d'aller çà et là, avec un sac à dos et une couverture – peut-être un bout de saucisson et une bouteille de vin rouge. »

Henry MILLER, « Lettre à Emil, 1<sup>er</sup> avril 1930 », *Lettres à Emil* [1944, 1995 pour la traduction française], Paris, Christian Bourgeois, 1999, p. 76 (collection « 10/18 »)

—> Parmi ces trois photos, quel bateau est un chaland, une péniche et un remorqueur ?



TEXTE 6



Apollinaire, Portrait Calligrammes, *Poèmes à Lou*, 1915

Guillaume APOLLINAIRE, « Le Pont Mirabeau », 1912 / Paris-Champs de mars

Ce poème sur la Seine est l'un des plus célèbres de Guillaume Apollinaire (1880-1918). Et puisqu'il est question du temps qui passe, du passé et du présent, notons qu'à l'époque de la rédaction du poème le Pont Mirabeau était l'un des plus récents et des plus modernes des ponts parisiens.

« Sous le pont Mirabeau coule la Seine  
Et nos amours  
Faut-il qu'il m'en souviene  
La joie venait toujours après la peine  
Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure  
Les mains dans les mains restons face à face  
Tandis que sous  
Le pont de nos bras passe  
Des éternels regards l'onde si lasse  
Vienne la nuit sonne l'heure

Les jours s'en vont je demeure  
L'amour s'en va comme cette eau courante  
L'amour s'en va  
Comme la vie est lente  
Et comme l'Espérance est violente  
Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure  
Passent les jours et passent les semaines  
Ni temps passé  
Ni les amours reviennent  
Sous le pont Mirabeau coule la Seine  
Vienne la nuit sonne l'heure  
Les jours s'en vont je demeure. »

Guillaume APOLLINAIRE, « Le Pont Mirabeau » [1912], *Alcools*, suivi de *Poèmes 1898-1913*, troisième édition, Paris, Nouvelle Revue française, 1920, p. 16-17.



Le Pont Mirabeau, Paris. Source Wikipédia

Tu peux entendre le poème lu par l’auteur, ou écouter Le poème chanté par Léo Ferré. Rdv sur le site de l’escale littéraire en Seine. [www.escalelitteraire-seine.fr](http://www.escalelitteraire-seine.fr).

---

—>Apprends par cœur le poème puis récite-le devant tes camarades. Et si tu veux aller plus loin, écris ton propre poème en lien avec la Seine.

## À toi de jouer !

Toi aussi, compose ton propre texte sur la Seine.

1. Par exemple un poème acrostiche : chaque lettre du mot Seine apparaîtra au début de chaque vers :

L.....

A.....

S.....

E.....

I.....

N.....

E.....

OU

2. Tu vis non loin de la Seine. Écris à un ami ou une amie pour lui parler des paysages que tu connais.



## Réponses aux questions

### Réponses texte 5 :

**Le chaland** est un bateau à fond plat, très utilisé sur les rivières et les canaux. Il sert à transporter du matériel à bord des navires. Le bout avant est plus haut (on appelle cela la levée d'extrémité) pour pouvoir transporter les marchandises depuis l'avant du bateau.

**Les péniches** sont également des bateaux de transport, mais les marchandises sont stockées dans la cale. Comme c'est un bateau fluvial, il est plat, pour pouvoir passer sous les ponts.

**Les remorqueurs** sont des bateaux assez petits, puissants et faciles à manœuvrer. Ils servent à guider, tirer et pousser les gros bateaux entrant et sortant des ports. L'avant du bateau est arrondi et légèrement surélevé pour pouvoir pousser les bateaux.

Merci d'avoir participé, nous espérons que tu as appris de nouvelles choses et que tu t'es bien amusé(e) !

Carnet conçu par Sonia ANTON, Université Le Havre Normandie.

Réalisé par Alicia FRÉMAUX et Firiél DEBAUGE, étudiantes en Lettres à l'Université Le Havre Normandie-  
2020-2021.

Université Le Havre Normandie

25 rue Philippe Lebon, 76600 Le Havre

Contact : [sonia.anton@univ-lehavre.fr](mailto:sonia.anton@univ-lehavre.fr)

